



L'Algérie et la Tunisie font partie, avec le Maroc, d'une région naturelle qui se détache nettement du reste du continent africain, et qu'on peut appeler région de l'Atlas. Elle est sillonnée par une zone de plissements d'âge récent, que leur structure et leur constitution géologique rattachent aux plissements analogues qui bordent la Méditerranée occidentale.

Le système de l'Atlas se déroule depuis les côtes de l'Atlantique en face de l'archipel volcanique des Canaries, jusqu'au cap Bon en face de la Sicile. Il atteint, au Maroc, des altitudes hautes cimes Pyrénéennes. Il se compose de rides le plus souvent obliques, du moins en Algérie, par rapport à la direction générale,

et dont le faisceau, largement ouvert à l'Ouest, va se resserrant vers le Nord-est. Mais aux deux extrémités opposées, des chaînes s'écartent de la direction générale; nous citerons surtout la chaîne du Rif, qui diverge vers l'Ouest et va, à travers la brèche de Gibraltar, se continuer par la Cordillère bétique (carton n° 1).

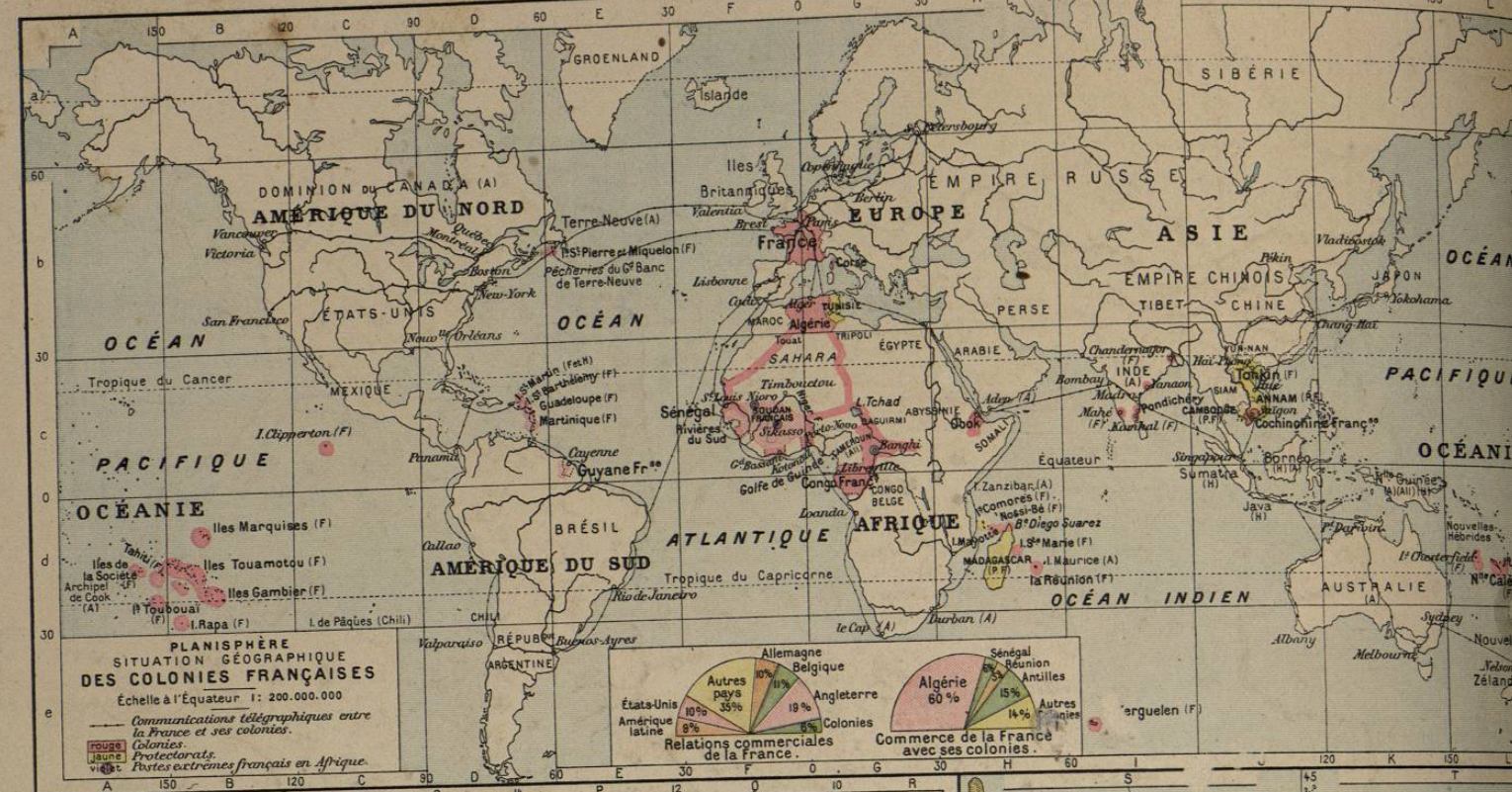
Malgré la présence d'une population indigène, ont le nombre augmente et qui fournit d'ailleurs à la colonisation une main-d'œuvre dont elle ne saurait se passer, il y a place pour la formation d'un peuple européen. Les ressources minérales, territoire, de tribus indépendantes sur lesquelles le sultan de Fez n'exerce qu'une suzeraineté religieuse. La France a entrepris la restauration de la plus petite moitié de la France. L'Italie et la

de houille n'entrave le développement industriel de l'Algérie. Mais, comme la Tunisie, elle peut redevenir ce qu'elle fut sous les Romains, un beau pays agricole. Les terres du Tell (12 millions environ de kil. c.) sont généralement argilo-marneuses, riches en azote, et quoique mal assolées, se montrent très aptes à la production du blé. La colonisation européenne a

sursoit, quant à présent, transformé les plaines; elle pénètre dans quelques massifs et gagne peu à peu les plateaux. À ne voir que le chiffre de hauteur annuelle, la pluie semblerait suffisante, du moins dans les provinces de Constantine et d'Alger (carton n° 2); mais il faut tenir compte des irrégularités du régime et de la puissance d'évaporation due au

climat. Des différences de végétation s'ajoutent aux différences de structure entre l'Est et l'Ouest (carton n° 3). Le chène-liège manque presque entièrement dans le Tell oranais, où il ne trouve plus la quantité de pluie suffisante (Trabut, Zones botaniques de l'Algérie); la province d'Oran est, au contraire, la zone de prédilection de l'if.

V.-L.



Au point de vue historique, le domaine colonial de la France se divise en deux : 1^{er} les débris des possessions acquises au 17^{ème} siècle, perdues au 18^{ème} ; les principales sont nos vieilles colonies à plantations des Antilles et de la Réunion ; — 2^o un empire nouveau que nous avons créé depuis soixante ans (Algérie, Tunisie, Congo, Indo-Chine), tout en adoptant, sur certains de nos anciens domaines, une politique active, qui a renouvelé nos droits, comme à Madagascar, ou considérablement étendu nos territoires, comme dans la boucle du Niger. Ainsi ont été reprises, après plus d'un siècle d'interruption, des traditions conformes à une aptitude manifeste de notre race, et à des exigences primordiales de notre État.

Au point de vue géographique, notre empire colonial est caractérisé avant tout par une dispersion égale, toute proportion gardée, à celle de l'empire anglais. Il n'y a pas une partie du monde où nous ne possédions quelque territoire, pas un océan où nous n'ayons quelque intérêt permanent à défendre.

Outre leur valeur propre, nos petites colonies (Antilles, Diégo-Suarez, La Réunion, la Nouvelle-Calédonie, Tahiti), sont heureusement disposées sur les grands maritimes du globe.

Pour le développement de nos exportations et pour nos approvisionnements de produits tropicaux, nous sommes largement en contact avec les régions si fécondes et si popu-

Armand COLIN & Co, éditeurs.



line et du Tonkin, à la porte des plus riches et des provinces riches de la Chine. Dans le partage l'Afrique, des traités récents nous ont donné accès au Soudan central. Madagascar nous a ouvert des champs d'exploitation des richesses soit à peine entamées.

Pour le développement de nos exportations et pour nos approvisionnements de produits tropicaux, nous sommes largement en contact avec les régions si fécondes et si popu-

Pour le trop-plein de notre population, l'Algérie et la Tunisie nous fournissent un débouché où l'obstacle qu'oppose à la colonisation une race indigène nombreuse et inassimilable est compensé par la proximité de nos côtes.

Nous sommes même capables, si faible que soit l'accroissement de notre population, de diriger un courant d'émigration continue vers des pays étrangers : dans l'Amérique du Sud, surtout dans l'Uruguay et la République Argentine, il y a une population française qui est pour nous d'une importance économique considérable. On ne peut malheureusement en dire autant des 1.500.000 Franco-Canadiens qui parlent le français dans l'Amérique du Nord. Enfin une des formes les plus anciennes et les plus importantes sous lesquelles se manifeste notre action au loin, ce sont les missions (Lazaristes et sœurs des Missions étrangères ou de Saint-Vincent-de-Paul en Syrie et en Chine, Pères blancs en Afrique, etc.). Nous exerçons même le protectorat officiel des catholiques dans l'empire chinois et dans l'empire ottoman (Maronites du Liban). P. D.

Armand COLIN & Co, éditeurs.